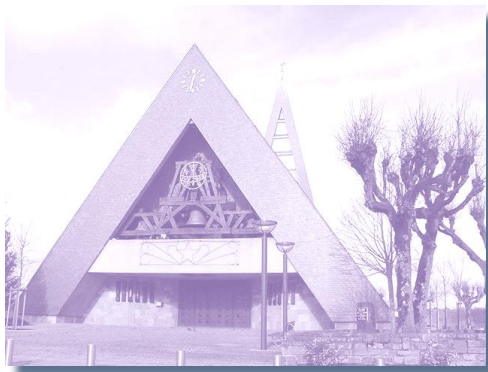




LE CLOCHER

Pensée du mois : « Je dois partir et vivre ou rester et mourir »

Shakespeare



Prière pour le temps de Pâques

Être là, Seigneur,
lorsque la nuit tombe
Être là, Seigneur,
lorsque la nuit tombe.
Être là, comme une espérance :
peut-être allons-nous
toucher le bord de ta lumière...
Être là, Seigneur, dans la nuit,
avec au fond de soi
cette formidable espérance :
Peut-être allons-nous
aider un homme,
très loin de nous, à vivre.
Être là, Seigneur,
n'ayant presque plus de parole,
Comme au fond du cœur qui aime,
N'ayant plus de regard ailleurs
que sur ce point de feu
D'où émerge la vie
qui nous change en flamme.
Être là, Seigneur,
comme un point tranquille
tourné vers Toi.
Être là avec tous ceux
qui nous tiennent à cœur,
Et savoir que nous nous entraînons
tous dans ta lumière,
Et pas un instant n'est perdu.
Être là, Seigneur,
Nous abreuver à la Source
qui indéfiniment coule.
Dieu de paix dont la paix
n'est pas de ce monde
Dieu d'une vie
qui abolira toute mort
Dieu compagnon
qui te tiens tous les jours
en nous, et entre nous,
Sois avec nous maintenant
et pour l'éternité.



Texte de Sœur Myriam, ancienne Prieure des diaconesses de Reuilly

Méditation pour le Dimanche des Rameaux

Combat spirituel

« En nous, la lutte entre la pesanteur et la grâce »

Curieuse et paradoxale célébration que celle des Rameaux qui commence dans les acclamations joyeuses : « **Hosanna au plus haut des cieux !** » et qui se termine dans un appel au meurtre : « **Crucifie-le !** ».

Et ne croyons pas qu'il y a, comme dans les mauvais westerns, les « bons » d'un côté qui acclament l'entrée de Jésus à Jérusalem et de l'autre côté les « méchants » qui réclament sa mort, en lieu et place de Barabbas. La foule, souvent, est versatile et le cœur de l'homme partagé. Ce sont sans doute, pour une part, les mêmes qui acclament joyeusement le Christ et qui, quelques heures plus tard, réclament sa mort. Il y a là, ne nous y trompons pas, une image, saisissante de réalité, du cœur de l'homme, de notre propre cœur.



Nous aussi, nous acclamons le Christ, nous chantons ses louanges à la messe, nous nous agenouillons devant Lui, mais nous sommes - nous le savons bien - aussi capables de le renier, de l'oublier, de lui cracher au visage lorsque ce visage prend la figure concrète de l'homme bafoué, humilié, rejeté, écrasé par les rouages aveugles de notre économie, par les trahisons de nos amours, par l'indifférence dont notre société chloroformée nous invite à enfiler l'étroit costume !

La Sainte Semaine qui s'ouvre devant nous est comme le résumé, l'icône dramatique de notre propre vie spirituelle. En nous, à chaque instant, se rejoue le combat entre la lumière et la nuit, entre la vie et la mort, la lutte entre « la pesanteur et la grâce ».

Nous voulons acclamer notre Sauveur mais nous laissons les clous abjects s'enfoncer dans sa chair, dans la chair de l'homme humilié, dans la chair de notre pauvre foi si peureuse. Croire, c'est mener le combat spirituel contre les forces de la nuit, en nous et autour de nous.

« **Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi...** » écrivait Etty Hillesum, jeune juive déportée à Auschwitz.

Bertrand Révillon

Histoire de notre Paroisse

L'abbé Le Garrec fut donc nommé recteur de Caudan le deuxième dimanche du mois d'août 1905. Sitôt installé, il fut confronté à la grande préoccupation de l'époque : la séparation de l'Église et de l'État. Il voulut expliquer la situation à ses paroissiens qui ne semblaient pas trop sensibilisés aux conséquences de cette loi. Il les convoqua dans une salle d'auberge du bourg, mais cet auditoire choisi lui était acquis d'avance. Cette première réunion fut suivie d'une autre, moins calme, le 29 avril 1906 à la salle de la Mairie, réservée par Monsieur Paul Guieysse dans le cadre des élections législatives. Le recteur n'eut pas peur de prendre la parole, la réunion dura deux bonnes heures et « fut très mouvementée ». Plusieurs Caudanais étaient d'ailleurs favorables à cette loi, « tous les petits fonctionnaires de la localité et une certaine partie de la population qui n'envisage que les intérêts purement matériels ou qui a été endoctrinée par les politiciens de l'endroit ».

Entre ces deux réunions l'inventaire des biens de l'église dut avoir lieu, mais il ne put se faire car l'église fut barricadée et gardée par un grand nombre de paroissiens armés de leurs outils de travail qui avaient pour consigne de ne pas frapper ni d'insulter ; ils n'eurent pas à le faire car le receveur, Monsieur Nacrez, receveur des domaines de Pont-Scorff, voyant tout ce monde devant la porte de l'église, pendant que sonnait le glas, n'insista pas et fit demi-tour. Il prévint le maire, « l'homme de toutes les faiblesses », que cet inventaire était remis à une date ultérieure. Il eut lieu le 14 novembre. Apparemment ce ne fut qu'une formalité sans



conséquence importante. Qui sait si le recteur n'avait pas fait en sorte que cet inventaire ne soit que partiel ?

Les élections législatives donnèrent une large majorité à Monsieur Paul Guieysse qui fut donc élu député, mais se trouva en minorité dans la partie nord de la commune (Caudan actuel). « Pour se venger », le conseil municipal prit la décision d'interdire les processions. L'arrêté fut affiché sur la porte de l'église. « Également pour les convois mortuaires » ? demanda le recteur. « Non, que les processions proprement dites »... et l'affiche fut refaite !

L'autre gros problème de l'actualité paroissiale de l'époque fut le financement. Privé d'allocations publiques, le recteur n'avait que les quêtes. Il fut dans l'obligation de trouver 4 050 francs. « Où vais-je trouver cette somme ? » se demanda-t-il. La partie nord de la commune comptait à peine 2 500 habitants pour un recteur et deux vicaires. Il demanda à l'évêque de se séparer d'un de ces deux vicaires, l'abbé Goubin (licencié économique !), 500 francs de charges en moins... Cet abbé ne fut pas mis au chômage, au contraire il eut de l'avancement et nommé recteur de Calan ! « Le travail de notre paroisse n'est pas au-dessus des forces de deux prêtres, et il faut faire des sacrifices pour avoir moins à exiger de la population ». Pour alimenter sa caisse, le recteur décréta que « seuls, les chefs de ménage seraient sollicités » et il leur demanda de verser 10 centimes par semaine. Petit à petit, ce Denier du Culte, devenu Denier de l'Église, fut reconnu et adopté par les paroissiens.

Durant cette période troublée, le clergé n'avait pas abandonné le presbytère mais, par précaution, dans la crainte d'une expulsion, l'abbé Le Garrec voulut mettre son mobilier à l'abri. « La gentilhommière de Madame Gadaud (ancienne résidence de Kergoff) s'est ouverte pour le recevoir et le clergé tient ici à témoigner de sa reconnaissance à l'Amirale Gadaud, bienfaitrice insigne de la paroisse ». Le presbytère, devenu propriété de l'état fut l'objet de tractations multiples, de menaces, de courriers injurieux, d'un procès, pour finalement être racheté par l'autorité religieuse.

Mouvements et services d'Eglise

- Service Evangélique des Malades -

« Qui entendra nos cris » ?

C'est le thème proposé cette année pour le dimanche de la santé. Peut-être y-a-t-il une réponse à cette interrogation qui se répète au fil de l'histoire devant les désastres, les souffrances, les désespoirs ? Qui est à l'écoute de ceux qui souffrent ? Celui qui crie a un besoin vital d'être entendu et, nous le savons bien, pour l'avoir peut-être vécu, la souffrance s'apaise, l'angoisse diminue, lorsqu'elles peuvent se dire.

Le **S.E.M. (Service Evangélique des Malades)** a pour principal objectif d'être présent à l'écoute de toutes ces souffrances ; écouter, sans trouver toujours des réponses, mais être là. Ce temps de visite est un moment primordial, tant attendu par la personne malade ou vivant seule, qui se trouve souvent isolée, presque coupée des autres. Cette visite prouve que la fidélité n'est pas un vain mot, et que cette personne visitée est avant tout un être humain, même diminué, mais avec toutes ses richesses, ses faiblesses comme tout un chacun. Que pouvons-nous faire pour l'autre quand nous sommes confrontés à sa douleur ? Nous nous sentons parfois impuissants, diminués, maladroits mais essayons d'être vrai, c'est ce que demande un malade. Un regard, une main serrée, un partage de silence, pas toujours facile à vivre, peuvent largement remplacer de longues phrases.

Vaste programme que nous essayons modestement de mettre en œuvre dans notre communauté paroissiale et, bien-sûr, extra paroissiale. En équipe de six personnes (qui ne demande qu'à s'étoffer) nous n'avons pas la prétention d'en avoir le monopole car chaque être humain éprouve en soi un besoin de rendre service, un instinct altruiste qu'il met en pratique d'une façon ou d'une autre. Mais le fait de faire partie d'un groupe, d'être structuré, nous permet d'être reconnus officiellement en particulier lors de nos visites en établissement public, d'abord par la direction mais aussi, et surtout, par le personnel qui ne s'étonne plus quand il nous rencontre dans les couloirs ou dans les chambres.

Nous n'avons pas de calendrier ni de programme précis ; nous intervenons suivant nos disponibilités auprès des personnes le plus souvent connues, par affinités amicales, de voisinage, de parenté. Il arrive parfois que des familles téléphonent à la paroisse pour signaler un cas et nous demander d'intervenir. Une visite peut en même temps être l'occasion de rendre un petit service, faire une course, poster du courrier, remplir un formulaire administratif, faire une petite marche avec celles qui le peuvent, changer une ampoule... petits gestes certes mais combien utiles.



Visiter un malade, une personne isolée, c'est aussi accomplir un appel d'Eglise. Jésus, par ses gestes manifestait la compassion de Dieu pour les hommes (les lépreux, les sourds, les paralytiques). L'Eglise aujourd'hui doit prolonger cette mission. Comme tout membre de notre communauté, nous pouvons porter et donner la communion à une personne retenue chez elle ou dans sa chambre. À ce jour, nous le faisons à cinq ou six paroissiens, principalement le week-end. Notre Eglise de Caudan propose le sacrement des malades tous les deux ans ; ce fut le cas l'an passé, à l'occasion du dimanche de la santé. Cette année donc, ce dimanche 14 février ne fut marqué que par la célébration dominicale à laquelle ont pu assister une quinzaine de résidents des maisons de santé de notre commune que nous remercions chaleureusement ainsi que leurs accompagnateurs.

Pour l'équipe du SEM, Jacques Pencreac'h

ELLES ONT TOUT DONNÉ !

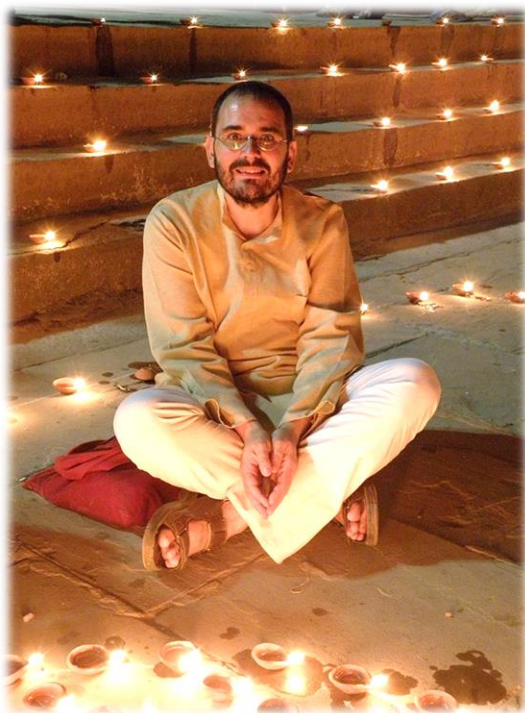
Ce sont des religieuses qui ont en partie inspiré ma vocation et je suis heureux de partager aujourd'hui avec une quinzaine de sœurs l'aventure spirituelle que constitue notre mission à Bénarès dans le quartier hindou sacré des ghats (*escaliers de pierre*) au bord du Gange où nous sommes, *grosso modo*, l'unique présence chrétienne. Les pages qui suivent voudraient rendre hommage à ces sœurs qui sont pour moi une véritable famille spirituelle.



Les religieuses de Caudan si chères au cœur du père Yann Vagneux

Dans la quantité de textes, d'articles et de livres sur la prétendue disparition des prêtres en France et dans les pays occidentaux, je me suis souvent étonné de l'absence de tout parallèle avec les religieuses apostoliques - celles qu'avec grande affection nous appelions autrefois les « bonnes sœurs » car la bonté illuminait leur visage. Pour elles, il n'y a eu guère d'avis de décès, de condoléances ou même d'*in memoriam*. Les couvents se sont fermés en silence et nombre de communautés féminines ont disparu de nos paroisses sans que nous réalisions tout ce que nous perdions avec leur départ. Personnellement, je garderai un souvenir inoubliable des sœurs de mon enfance (*Bernadette, Marie-Jo, Jacqueline, Denise, Anne-Marie...*). Elles étaient la maison dans laquelle nous aimions aller prendre le café pour discuter. Elles connaissaient parfaitement toute la vie du quartier et chacune de ses familles. Elles faisaient le pont entre tous et le prêtre - un pont aussi humain que divin. Elle était une présence essentielle, silencieuse et aimante... Je ne les oublierai jamais et je dois confesser que mon sacerdoce est tellement en dette à leur égard. Oui, comme elle est vraie cette parole du Pape François : « L'Église ne peut pas être elle-même sans les femmes et le rôle qu'elles jouent. Les femmes lui sont indispensables »¹.

Ce que j'ai appris auprès de ces sœurs inoubliables, c'est la valeur essentielle de la présence toute simple qui s'exprime autant dans l'attention et le soin à chaque personne que dans la prière d'intercession pour tous. Je me rappelle combien l'oratoire des religieuses était rempli de mille visages confiés au Seigneur - de chacun des visages rencontrés au fil des jours qui ne faisaient plus qu'un avec le visage de Jésus. Je me souviens de la façon dont elles étaient habitées par toutes nos vies avec leurs joies et leurs épreuves. C'est d'elles que j'ai appris la compassion - cette vertu si féminine car elle jaillit des entrailles qui se laissent blesser très intimement par la souffrance d'autrui. Au fond, j'ai bénéficié comme beaucoup de la maternité des sœurs qui étaient nos voisines et, dès le plus jeune âge, elles m'ont donné de comprendre la nécessaire dimension mariale de l'Église dont le théologien suisse Hans-Urs von Balthasar a si bien parlé et que le Pape François, à la suite de ses prédécesseurs, ne cesse de mettre en lumière : « L'Église reconnaît l'apport indispensable de la femme à la société, par sa sensibilité, son intuition et certaines capacités propres qui appartiennent habituellement plus aux femmes qu'aux hommes. Par exemple, l'attention féminine particulière envers les autres, qui s'exprime de façon spéciale, bien que non exclusive, dans la maternité »².



**Le père Yann Vagneux sur les ghats
pour une fête de la lumière**

En ce sens, je considère comme une grâce immense le fait d'être aujourd'hui un prêtre vivant avec une quinzaine de sœurs sur les bords du Gange - nous qui sommes *grosso modo* l'unique présence chrétienne dans le quartier hindou sacré de Bénarès³. Avec ces religieuses, je peux continuer mon apprentissage des vertus de présence, de soin, d'intercession et de compassion qui sont si nécessaires au sacerdoce. Surtout je ne cesse de m'émerveiller sur le fait que ce sont des femmes qui m'ont précédé dans cette mission si particulière de témoignage chrétien au cœur le plus incandescent de l'hindouisme. Et quand je dis « moi », je pense aussi aux deux autres prêtres qui ont auparavant vécu sur les ghats : Ramon Panikkar dans les années 60 et Giorgio Bonazzoli dans les années 70. Je me dis souvent qu'il fallait être des femmes pour entrer les premières, comme disciples du Christ, dans l'un des lieux les plus saints du monde non-chrétien. Il fallait cette grâce féminine non seulement pour s'insérer ici mais pour être pleinement

accueillies par nos frères hindous et, à la longue, faire totalement partie du paysage entre les temples, les monastères et les gurukuls (écoles) où les jeunes brahmanes viennent apprendre les Védas (textes sacrés de l'hindouisme) des années durant... (à suivre dans le prochain bulletin)

1 - FRANÇOIS, Interview aux revues jésuites, septembre 2013.

2 - FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, n° 103.

3 - Bénarès compte par ailleurs environ 3000 fidèles catholiques, un évêque et de nombreux prêtres et religieuses travaillant soit dans les trois paroisses de la ville soit dans les multiples institutions éducatives et sociales de l'Église. Dans le fil des pages qui suivront, nous resterons uniquement dans le quartier sacré hindou des bords du Gange - le quartier des ghats, du nom des escaliers descendant dans le fleuve.

Le chapelet et ses « mystères »

1. Qu'est-ce que le chapelet ?

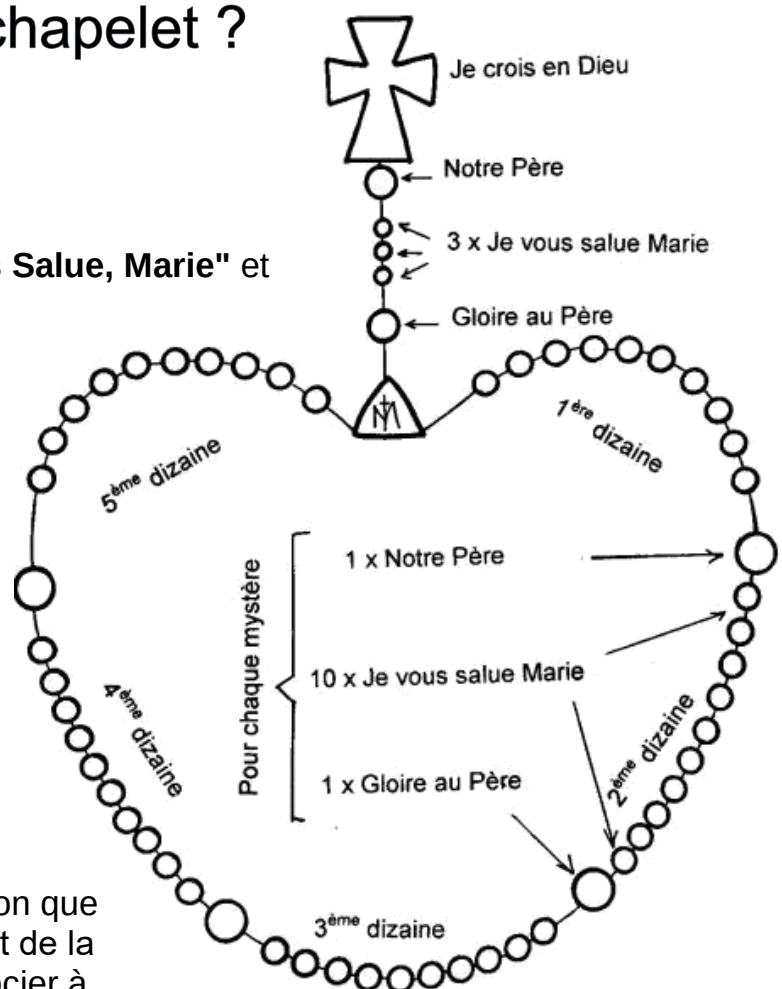
Un chapelet est une prière à Dieu par l'intercession de la sainte Vierge. On prie Marie pour qu'elle prie Dieu avec nous. Marie a en effet la pleine confiance de Dieu et sa prière est puissante.

Un chapelet peut durer entre 20 et 40 minutes, selon le rythme de la prière. Il est composé de **cinq dizaines de chapelet** et chaque dizaine est consacrée à un **épisode de la vie de Jésus**, qui manifeste un **mystère de la foi**. Le chapelet est ainsi une façon de méditer sur la vie de Jésus, en communion avec sa mère qui « gardait toutes ces choses dans son cœur » (Évangile selon saint Luc).

2. Comment prier le chapelet ?

On récite le chapelet ainsi :

- 1) Faites le **Signe de la Croix**
- 2) Récitez le "**Je crois en Dieu**"
- 3) Priez 1 "**Notre Père**", 3 "**Je vous Salue, Marie**" et 1 "**Gloire au Père**"
- 4) Annoncez le **premier mystère** à méditer et le **fruit** à demander puis récitez le "Notre Père" puis dix "Je vous Salue, Marie" en méditant le mystère.
- 5) Ainsi de suite pour les 5 **dizaines** du chapelet
- 6) Terminer par le **Signe de Croix**



3. Les mystères du Saint Rosaire

Il y a quatre chapelets possibles selon que l'on veut méditer sur tel ou tel aspect de la vie de Jésus. La coutume est d'associer à chaque jour de la semaine les mystères joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux.

Pour chaque dizaine : le **Mystère** que nous sommes appelés à méditer puis, - le *fruit* du mystère que l'Église nous propose de recevoir par la méditation du mystère du Christ.

Mystères Joyeux (lundi et samedi)

- 1^{er} Mystère : L'**Annonciation** à Marie par l'ange Gabriel - *L'humilité*
- 2^{ème} Mystère : La **Visitation** de Marie à sa cousine Elisabeth -
La charité fraternelle
- 3^{ème} Mystère : La **Nativité** de Jésus à Bethléem -
Le détachement des biens de ce monde
- 4^{ème} Mystère : La **Présentation de Jésus** nouveau-né **au Temple** -
L'obéissance à la Volonté de Dieu
- 5^{ème} Mystère : Le **Recouvrement de l'enfant Jésus au Temple** -
La quête de Jésus

Mystères Lumineux (jeudi)

- 1^{er} Mystère : Le **Baptême de Jésus au Jourdain** -
Avoir conscience que nous sommes enfants de Dieu
- 2^{ème} Mystère : Les **noces de Cana** -
La confiance en la volonté de Dieu et l'intercession de Marie
- 3^{ème} Mystère : L'**annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion** - *La conversion quotidienne à Jésus*
- 4^{ème} Mystère : La **Transfiguration** - *La paix et la joie !*
- 5^{ème} Mystère : L'institution de l'**Eucharistie** -
Une dévotion croissante envers l'Eucharistie

Mystères Douloureux (mardi et vendredi)

- 1^{er} Mystère : L'**Agonie** de Jésus au Jardin des Oliviers -
La haine du péché et l'amour de la vertu
- 2^{ème} Mystère : La **Flagellation** de Jésus -
La mortification du corps et la victoire de la pureté
- 3^{ème} Mystère : Le **Couronnement d'épines** -
La mortification de l'esprit et la victoire de l'humilité
- 4^{ème} Mystère : Le **Chemin de Croix** - *La persévérance dans les épreuves*
- 5^{ème} Mystère : Le **Crucifiement** et la mort de Jésus sur la croix -
L'amour de Dieu et le salut des âmes

Mystères Glorieux (mercredi et dimanche)

- 1^{er} Mystère : La **Résurrection** de Jésus - *La foi, la fidélité et la confiance en Dieu*
- 2^{ème} Mystère : L'**Ascension** de Jésus au ciel - *Espérance et désir du Ciel*
- 3^{ème} Mystère : L'effusion du Saint Esprit au jour de la **Pentecôte** -
La Charité et le zèle apostolique
- 4^{ème} Mystère : La Dormition et l'**Assomption** de Marie au ciel -
La grâce d'une bonne mort
- 5^{ème} Mystère : Le **Couronnement de Marie dans le ciel** -
Une dévotion croissante envers Marie

4. Comment et quand prier le chapelet ?

Voici quelques conseils pour prier le chapelet :

- Prier avec amour, douceur, humilité, confiance, sincérité, simplicité, attention, sans précipitation, avec ferveur, insistance, désir ardent...
- Mais on peut aussi réciter sans trop y penser, comme un automatisme. Ainsi vous marchez, ainsi vous priez :)
- On peut réciter le chapelet en plusieurs fois dans la journée (ex. un chapelet 5 x dans la journée ou bien 2 dizaines le matin et 3 le soir...)
- On peut prier à genoux, assis, debout, en marchant, dans le métro, en courant pendant son jogging...
- On peut prier pendant l'adoration du Saint-Sacrement.
- On prie souvent en groupe, lors des processions et particulièrement dans les sanctuaires mariaux.

5. Origine du chapelet

Le chapelet a une existence qui remonte sur plusieurs siècles. Du français du XII^e siècle : "chapelet" = "petit chapeau", "petite couronne", pour marquer la vénération à la Sainte Vierge, en récitant ce qui sera une couronne de prière. Peu à peu, la dévotion s'est répandue. C'est une manière pour tous ceux qui ont du mal à trouver leurs mots de suivre un modèle simple avec un objectif précis : méditer les mystères de l'Évangile et répéter la salutation de l'Archange Gabriel.

Le Rosaire est une forme de prière répétitive qui existe depuis le XII^e siècle. C'est à un chartreux, Dominique de Prusse (dès 1409 à Trèves) qu'il faut attribuer l'institution du Rosaire tel qu'on le connaît avec ses quinze mystères et ses cent cinquante *Je vous salue Marie*. Saint Jean-Paul II a rajouté en 2002, 5 nouveaux mystères, les mystères lumineux.

<http://hozana.org/intention/5152/priere-le-chapelet>





Fêtes de la foi

5 mai 2016 : Profession de foi

15 mai 2016 : Confirmation à Lanester

29 mai 2016 : Première communion

12 juin 2016 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Jeudi 10 mars** : Catéchèse au presbytère à 16h30
- **Dimanche 13 mars** : Liturgie de la parole et éveil à la foi à 10h30
- **Samedi 19 mars** : Temps fort confirmands de Caudan et Lanester au Grand Chêne de 9h30 à 16h
- **Jeudi 24 mars** : Catéchèse au presbytère à 16h30
- **Samedi 26 mars** : Temps fort CE1 au presbytère de 14h à 17h
- **Samedi 2 avril** : Rassemblement des jeunes à Lorient

Temps fort des confirmands

Le samedi 16 janvier, les jeunes de Caudan et Lanester se sont retrouvés dans la salle de la mairie de Caudan pour **la préparation du sacrement de la réconciliation**.

Pour bien démarrer nous avons repris notre chant phare « **Vous recevrez une force** » qui accompagne chacune de nos rencontres.

L'alliance : La Bible raconte l'histoire de Moïse qui a reçu les tables de la loi, 10 « paroles lumière ». C'est à partir de ces paroles, les 10 commandements, que nous allons réfléchir en équipe.

Rompre l'Alliance : Réflexion à partir du document : « Pour regarder ma vie devant le Seigneur à la lumière de sa Parole ». Le jeune écrit en face de chaque commandement les réponses aux questions :

- Comment aujourd'hui nous ne respectons pas ces paroles ?
- De quels moyens je dispose comme chrétien pour revenir vers Dieu et vers les autres qui sont mes frères ?

Puis nous sommes allés à l'église pour le sacrement de la réconciliation.

Merci à Jean et Marcel, les prêtres de Lanester, et à Jean-Louis d'avoir répondu présent pour les jeunes.

Un grand merci à Marinette pour sa fidélité et son aide bien précieuse.

Notre prochain temps fort aura lieu le 27 février à Lanester.



Françoise Lacroix

Temps fort des CM

Le samedi 23 janvier, les enfants se sont retrouvés au presbytère de 9h à 12h pour un temps fort.



Depuis le 8 décembre 2015, et jusqu'au 20 novembre 2016, l'Église catholique célèbre une **Année Sainte extraordinaire de la Miséricorde**. Ce « **Jubilé de la Miséricorde** » a débuté par l'ouverture de la Porte Sainte à la basilique St Pierre de Rome à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception et se terminera par la solennité du Christ Roi.

L'annonce d'une Année Sainte extraordinaire a été faite à l'occasion du 2^{ème} anniversaire de l'élection du pape François.



Une porte sainte est la traduction concrète dans notre quotidien de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'évangile : « **Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé** » (Jean 10,9)

Pour accompagner les jeunes dans l'Année de la Miséricorde, nous avons réfléchi ensemble en 2 groupes, sur **Sainte Faustine Kowalska** (1905-1938), **apôtre de la Miséricorde divine**. À travers un livret nous avons découvert ce personnage, sous forme de jeux, de lectures, de panneaux.

- Partons à la découverte de Ste Faustine !
- Cheminons un peu plus en miséricorde.
- Ca veut dire quoi miséricorde ?
- Textes bibliques qui nous parlent de la miséricorde ou cités par le pape François.

Merci à Estelle et Marcelina pour leur présence avec les jeunes.

Le mois prochain Léo nous rejoindra pour prendre un groupe, merci à lui.

Mots d'enfants :

- J'adore les temps forts.
- Trop bien !
- Trop court !
- Le temps fort passe trop vite.



La table de l'Eucharistie

Le dimanche 24 janvier, nous étions heureux d'accueillir les enfants en marche vers la première communion ainsi que leurs aînés dans la foi à l'église. Nous avons déjà vécu le temps de l'Accueil et celui de la Parole. Ce dimanche nous avons vécu la troisième étape en Église, **le temps de l'eucharistie** ainsi appelé la **table de l'eucharistie**.

Cette troisième étape s'appuie sur le troisième temps de la messe : **le temps de l'eucharistie**. Notre célébration se déroule le jour du baptême du Christ, car par le baptême, nous entrons dans la famille des chrétiens et nous nous mettons en chemin vers l'eucharistie.

L'eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne, le sommet vers lequel nous tendons, la source à laquelle nous puisons pour vivre en chrétien jour après jour.



Invitée et rassemblée autour du Seigneur, comme les apôtres à la cène, la communauté des chrétiens célèbre en chaque eucharistie le repas pascal et se nourrit ainsi de la vie même du Christ, pour être au cœur du monde ses messagers et ses témoins.

**Jésus prit du pain,
puis ayant rendu grâce,
il le rompit et le donna.**

L'Église se nourrit aux 2 tables de la Parole (ambon) et de l'Eucharistie (autel). C'est dans la parole que nous trouvons le sens que nous réalisons quand nous faisons l'eucharistie. Au cœur de la célébration de l'eucharistie, nous refaisons ce que Jésus a fait. À ce moment de la célébration, notre regard se tourne vers l'autel :

- C'est lui qui accueille les dons (préparation des dons)
- C'est sur lui que le pain et le vin deviendront le corps et le sang du Ressuscité (la prière eucharistique)
- C'est sur lui qu'est rompu le corps livré pour notre vie (la fraction du pain)
- C'est vers lui que s'avancent les invités au repas du Seigneur (la communion)

Françoise Lacroix



*Calendrier des rencontres des clubs ACE
au presbytère le samedi de 14h à 16h*

- Mercredi 23 mars

Samedi 12 mars : Inter-club au Grand Chêne à Caudan, de 12h à 17h.

Concert organisé au profit de
« L'Association des Chiens Guides d'Aveugles du Morbihan »
le vendredi 11 mars à l'église de Caudan à 20h

En 1^{ère} partie nous écouterons **la Chorale « Chantons plus »** de Lanester dirigée par Marijo Pergal.

En 2^{ème} partie alterneront les interventions du **groupe instrumental de l'Association Musicale de Caudan** comprenant des jeunes et des adultes dirigés par Philippe Le Glouet et celle de **deux conteurs de « Il était une fois »** de Lorient.



La Chorale « Chantons plus »

Des maîtres-chiens accompagnés de chiens-guides seront présents
(ne pas caresser les chiens sans la permission de leur maître car « ils sont au travail »)
ainsi que des familles d'accueil avec des élèves chiens-guides
(les caresses seront là les bienvenues pour socialiser les élèves chiens).

Signalons aussi qu'il existe deux **écoles de formation des chiens guides d'aveugles** dans l'Ouest : l'une à **Pont-Scorff**, l'autre à **Angers**, ville du siège social de l'association.

Participation libre



MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle est devenue enfant de Dieu par le baptême :

23 janvier 2016

Agnès LECLERCQ, fille de Nicolas et de Christelle MARIE
Par. Matthias WYSS - Mar. Eugénie HECK



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

5 février 2016

Jean LE MENTEC, époux de Marie-Louise THOMAS, 66 ans

10 février 2016

Madeleine HÉNO, épouse d'Eugène LE PAILLARD, 81 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 9 mars 2016**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant. Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 6 avril 2016**. N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Dimanche 6 mars : 10 h 30 : 4^{ème} dimanche de Carême
Vendredi 11 mars : 20 h : Concert au profit de « **L'ASSOCIATION DES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES DU MORBIHAN** »
 (voir article en page 14)
Dimanche 13 mars : 10 h 30 : 5^{ème} dimanche de Carême et
COLLECTE NATIONALE CCFD
Mardi 22 mars : 10 h 30 : Messe Chrismale à la Cathédrale de Vannes
Vendredi 25 mars : 18 h 30 : Préparation au baptême
Mardi 31 mars : 18 h : Réunion de préparation pour la kermesse paroissiale dans la salle au-dessus de la sacristie



Vendredi 18 mars : 20 h : Célébration pénitentielle pour Pâques
Samedi 19 mars : 18 h 30 : Messe avec bénédiction des Rameaux
Dimanche 20 mars : 10 h 30 : Dimanche des Rameaux et de la Passion
Jeudi 24 mars : 20 h : Célébration du Jeudi Saint à **Lanester**
Vendredi 25 mars : 15 h : Chemin de la Croix
 20 h : Célébration de la Passion du Seigneur
Samedi 26 mars : 20 h : Veillée Pascale
Dimanche 27 mars : 10 h 30 : Messe du jour de Pâques

Horaires des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Du mardi au vendredi à 9h au presbytère



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



RIONS UN PEU

Parole biblique

Dieu se penche avec tendresse sur Adam avant de l'endormir :

- Dors bien mon fils, c'est la dernière fois que tu pourras dormir tranquille !



Poltronnerie

Le comble de la poltronnerie est de reculer devant une pendule qui avance. (Jules Renard)

☞ Un type encourage un collègue de bureau à s'inscrire à la chorale.

- Franchement, ça ne m'intéresse pas. En plus, je chante faux et je serais une très mauvaise recrue !
- Ce n'est pas grave de chanter faux ! Le plus important c'est l'ambiance ! On s'amuse, on joue aux cartes, on mange et surtout on boit des petits coups !
- Mais alors, quand est-ce que vous chantez ?
- Ben, quand on rentre à la maison !

Bêtise

Le comble de la bêtise est d'arrêter sa montre avant de la mettre au clou. (Gustave Flaubert)

☛ Jean rend visite à son ami Paul, à l'hôpital :

- Mais pourquoi as-tu les pieds dans le plâtre, je croyais que tu avais été opéré de l'estomac ?
- Oui, Jean, mais ce jour-là, j'avais l'estomac dans les talons

☛ Au tribunal, le juge s'emporte :

- C'est scandaleux ! Six vols de fourrures en quatre mois !
- Puis il se tourne vers la mère de la prévenue, une dame d'un certain embonpoint qui pleure à chaudes larmes :
- Vous ne pensez jamais à votre pauvre mère ?
- Oh, si, monsieur le juge, mais je ne trouve jamais sa taille.



Médecine chinoise

Un médecin à son patient :

- Cela fait deux fois que je vous soigne pour une jaunisse et c'est maintenant que vous me dites que vous êtes chinois ?

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 404	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros Tarif par la Poste : 18 Euros